



JLB RIDDIM

NEW WORLD

REGGAE
SKA
ROCK

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Chaque saison, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une quarantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger mettant ainsi à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution, des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées.

C'est pourquoi les Jeunesses Musicales (JM) sont un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par le ou la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

C'est la mise en oeuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- Des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs,... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- Des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle et, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est (à travers nos dossiers pédagogiques) :

- La fiche descriptive des instruments
- L'explication des styles musicaux
- Le développement de certaines thématiques selon le projet
- La découverte de livres, de peintures, d'artistes, ... en lien avec le projet musical

Pratiquer

c'est la mise en oeuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- Une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité - pour certains concerts - d'atelier(s) de sensibilisation par des musicien.nes intervenant.es JM ou par les artistes du projet.
- Une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



À travers nos dossiers pédagogiques, nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- Susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire.
- Engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire)
- Se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...)
- Analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- Aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement.
- Aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel.
- Aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts.

 **Contact**

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

JLB RIDDIM + NEW WORLD

Rencontrer

Présentation du projet musical

Âmes chagrines s'abstenir

JLB Riddim, c'est un ensemble de reggae-ska endiablé, urbain et festif. Issue de la révolution d'une population opprimée en Jamaïque et ainsi porteuse d'un message d'espoir, cette musique est aujourd'hui devenue un véritable style qui, malgré certains clichés qui lui collent à la peau (dreadlocks, cannabis), s'est exporté dans le monde entier, toujours porteur de revendications sociales.

JLB Riddim a choisi de se réapproprier le reggae, tout en s'en écartant pour visiter d'autres courants musicaux : funk, rock, dub, raggamuffin... Porté par la douce folie de Thomas Jakubczyk, chanteur du groupe qui a grandi entre la Belgique et le continent africain, en particulier le Mali, JLB Riddim présente un opus écrit dans le contexte de privation de certaines libertés individuelles qu'a été la pandémie de la Covid-19.

New World met l'accent sur des thématiques sociétales comme celle des réseaux sociaux, omniprésents et dont certains dangers guettent des publics ciblés, notamment la jeunesse. Entre échange rapide d'informations et maintien du lien avec ses proches parfois éloignés, mais aussi intoxication et harcèlement virtuel, la frontière est palpable entre un usage intelligent et une approche qui peut nuire. De la même manière, la société de consommation menant notre planète à l'ébullition est un thème cher aux musiciens du groupe, convaincus que la bonne humeur est un ingrédient essentiel au succès des luttes.

MUSICIENS

Thomas Jakubczyk
chant, percussions

Nicolas François
batterie

Guillaume François
clavier, trombone

Charles Wilmet
saxophone

Roman Quennery
guitare

Jean Mathys
basse



Présentation en images :



Interview exclusive

Quand et pourquoi avez-vous entrepris ce projet ? Comment l'avez-vous construit ?

JLB Riddim est un groupe de reggae / ska à tendance très festive, fondé il y a plus de 10 ans par Thomas - notre chanteur déjanté - et qui a connu énormément de formules différentes. Début 2020 cependant, un déclic se produit : le potentiel du groupe est bien là, il y a une volonté de se professionnaliser et viser plus haut. Le groupe intègre alors de nouveaux musiciens, notamment une section cuivres complète : cette dernière s'intégrant parfaitement dans une musique déjà très festive et faisant indéniablement entrer le groupe dans une nouvelle ère.

La formule actuelle s'articule toujours autour de la douce folie de Thomas mais ne repose plus uniquement sur cet atout. Aux piliers du groupe, présents depuis 10 ans, se sont merveilleusement intégrés de nouveaux musiciens créant une alchimie parfaite sur laquelle Thomas peut se reposer et laisser libre cours à son imagination et sa fantaisie.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans les tournées des Jeunesses Musicales ?

L'envie d'aller à la rencontre de la jeunesse et lui faire découvrir un style musical méconnu, souffrant de beaucoup de clichés. Une phrase que l'on entend souvent après nos concerts : « le reggae, d'habitude, je n'aime pas ; mais avec vous, j'adore ! ». Elle traduit la méconnaissance de ce style musical, qui a beaucoup évolué depuis sa naissance en Jamaïque. À l'image de la société globalisée dans laquelle nous vivons, le reggae s'est exporté à travers le monde, a emprunté des éléments à d'autres styles musicaux, s'est mélangé avec eux. Au sein de JLB Riddim, bien que le reggae / ska constitue le fil conducteur, il nous tient à cœur d'aborder d'autres styles qui nous plaisent tout autant : du hard rock à la drum'n'bass en passant par le funk ou la variété française. Le reggae est une musique avec certains codes musicaux assez stricts mais qui, paradoxalement, offre énormément de libertés et se marie à merveille avec d'autres styles. Cette liberté est ce qui nous plait au sein de ce courant musical.

Le reggae mérite également d'être connu et reconnu car c'est l'expression musicale d'une révolution : celle du mouvement rasta en Jamaïque face aux colons anglais. Cette histoire, bien que terrible et sanglante, mérite d'être entendue et force le respect au même titre que tout autre mouvement de résistance à l'oppression. En 2023, face aux crises dans lesquelles nous sommes plongés (sociétale, écologique, environnementale, ...), il nous semble nécessaire de partager une musique qui porte en elle l'histoire d'un changement et défend le droit de rêver à un monde meilleur pour nos enfants.

Nous nous sommes finalement lancés dans l'aventure Jeunesses Musicales, notamment sous l'impulsion de différentes personnes travaillant au sein des JM. Ces dernières ont réussi à nous convaincre de postuler, arguant du fait que notre style était sous-représenté et que le catalogue JM se devait d'offrir un panel musical le plus large possible.

À l'heure d'écrire ces lignes, nous avons déjà eu la chance de prester dans 5 écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Quel plaisir de découvrir des environnements toujours différents mais avec chaque fois un point commun : des jeunes enthousiastes et très réceptifs à notre reggae / ska endiablé !

Que pensez-vous pouvoir apporter aux jeunes ?

Nous espérons apporter en premier lieu de la joie, du rire et de la bonne humeur. Bien que désireux de partager un message conscient, JLB Riddim se veut depuis toujours un groupe festif : il y a suffisamment de mauvaises énergies autour de nous, nous voulons absolument que les jeunes (et moins jeunes) qui assistent à nos concerts vivent à fond le moment présent avec nous et profitent sans se soucier du reste.

Dans un second temps, malgré la légèreté apparente, nous faisons le maximum pour que la jeunesse prenne conscience des enjeux auxquels nous sommes tous confrontés. Nous n'avons pas vocation à faire de chaque jeune un Che Guevara en puissance... Mais il est nécessaire de prendre conscience qu'un changement global est nécessaire et que chaque petite action compte.

Qu'est-ce que les jeunes / le public vous apportent ?

Jouer face aux jeunes dans les écoles est un véritable test, car la jeunesse ne ment pas. S'ils n'aiment pas, tu le sens directement, ils ne feront pas semblant. Si par contre ils aiment, ce n'est pas feint non plus, c'est la fiesta ! Et notre style colle parfaitement à la folie de la jeunesse, probablement car nous sommes tous restés de grands enfants au sein de JLB Riddim ! Tout en partageant un projet professionnel au sein duquel nous mettons énormément de temps et d'énergie, nous sommes avant tout des amis de longue date et c'est ce qui fait la force de notre groupe.

Présentation des artistes



Thomas Jakubczyk - chant, percussions

Fondateur et figure de proue de JLB Riddim, Thomas est un personnage haut en couleurs. D'une douceur et d'une gentillesse inégalables en dehors de la scène, il se transforme en showman incroyable une fois monté sur les planches. Né à Charleroi d'un papa d'origine polonaise, il a passé une partie de son enfance en Afrique où il s'est initié aux percussions et a découvert le reggae. Un animal exotique, une espèce rare à protéger.

Nicolas François – batterie, chœur

Batteur mais également chef d'orchestre du groupe, il est le musicien le plus complet de la bande. Initié à la musique dès son plus jeune âge par deux parents musiciens, il choisit à 18 ans de se former professionnellement à la musique dans le même établissement qu'eux – l'IMEP, à Namur. Lorsqu'il n'est pas lui-même sur les planches, il est certainement en train d'assister à un concert à Forest National ou soutenir des amis démarrant leur projet musical dans un bar local. Une vie rythmée. Métronome.

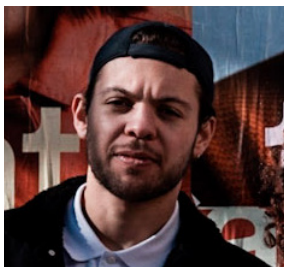


Guillaume François – clavier, trombone

Grand frère du batteur. A aussi découvert les joies de la musique dès son plus jeune âge. Après un premier passage dans JLB Riddim, a troqué ses pantoufles contre une paire de chaussures de rando et est parti voyager trois ans (Australie, Nouvelle-Zélande, Népal) avant de réintégrer le groupe. Est celui qui gère toute la partie administrative et organisationnelle du groupe en plus de jouer du trombone et du clavier. Couteau suisse.

Roman Quennery – guitare, chœur

Le rockeur du groupe. N'aurait jamais dû atterrir dans JLB Riddim, il en est pourtant l'un des piliers. A démarré comme ingénieur du son avec le groupe. Ayant vite découvert une ambiance bien plus fun sur scène avec les musiciens que seul derrière sa console, il s'est rapidement imposé comme guitariste. Toujours prompt à dégainer un rouleau de tape de sa poche, il nous a tiré d'un mauvais pas des dizaines de fois grâce à ses connaissances de la technique. Warrior sound.



Charles Wilmet - saxophone

Plus jeune membre du groupe, était encore étudiant à l'IMEP lorsqu'il a rejoint JLB Riddim, dont la moyenne avoisinait alors les 30 ans. N'ayant jamais eu la chance de jouer en groupe auparavant, il est arrivé sur la pointe des pieds en 2021, timide et discret. Deux ans plus tard, le gaillard a bien grandi et s'est affirmé comme un magnifique soliste, un membre indispensable à JLB Riddim. Sax-appeal.

Jean Matthys - basse

Bassiste du groupe, il a rejoint JLB Riddim en 2023 et remplacé Edwin Nicolas. Il est le dernier arrivé mais nous semble pourtant déjà faire partie des meubles. A l'image de son instrument, la basse, Jean incarne la force tranquille, un pilier sur lequel se reposer. Docteur en philosophie et bassiste hors-pair, il joue dans cinq groupes aux styles bien différents. Un esprit sain dans un corps de musicien.



Connaître

Présentation des instruments

La batterie

La batterie moderne est née au début du 20^{ème} siècle aux États-Unis. Elle est organisée autour d'un noyau composé d'une grosse caisse, d'une caisse claire et d'une cymbale suspendue et des instruments annexes ajoutés selon le goût du batteur et le style de la musique. Avant son apparition, ces 3 instruments de percussions étaient joués par 3 percussionnistes différents. Ainsi, elle est née d'un désir des orchestres et fanfares militaires de n'avoir qu'un percussionniste pour ces trois instruments.

C'est en 1909 que les frères Ludwig inventent le premier système de pédale de grosse caisse qui ouvre la voie vers la batterie moderne. Grâce à ce système, le jeu assis de la batterie devient plus pratique et plus confortable tout en libérant les mains du musicien pour jouer un plus grand nombre de percussions en même temps. À partir de ce moment-là, la batterie n'a jamais cessé de s'enrichir en ajoutant de plus en plus d'instruments autour de son noyau de base grâce aux batteurs qui n'ont jamais cessé d'étendre les possibilités techniques de l'instrument mais aussi grâce à l'évolution de des styles musicaux. La batterie évolue avec son temps jusqu'à arriver à une version électronique.

Les baguettes sont les outils indispensables à tout batteur. Elles se déclinent en différentes formes, tailles et matières. En général, elles sont en bois ou en métal.

Fiche Technique

Classification	Membranophone et Idiophone
Famille	Percussions
Taille	Pour une batterie compacte de 84cm X 72 cm, Pour une batterie étendue 224 cm X 122 cm
Production du son	Son produit résultant de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde, et d'autres...
Noms connus	John Bonham, Keith Moon, Hal Blaine, Stewart Copeland, Charlie Watts (Stones), Stéphane Galland (Belgique), Ringo Starr (Beatles), Roger Taylor (Queen),...



le saviez-vous ?

Saviez-vous que le record de la batterie contenant le plus grand nombre d'éléments au monde est détenu par le batteur Mark Temperato? Son set de batterie comporte pas plus de 813 éléments!



La batterie pour les nuls



Le clavier électronique

Les instruments électroniques sont des instruments dont les sons sont générés au moyen de composants électroniques tels que les oscillateurs et les générateurs de bruit. La plupart de ces instruments sont amplifiés.

Les 1^{ers} modèles de clavier électroniques furent commercialisés dans les années 40 et n'ont cessé de se développer jusqu'à nos jours. Ils peuvent générer une large gamme de sons d'instruments (piano, violon jusqu'aux instruments de tout un orchestre) mais aussi des rythmes dans différents styles musicaux.



le saviez-vous ?

Saviez-vous que les musiciens les plus enthousiastes à l'apparition de ces claviers électroniques furent les japonais ? Évidemment, les dimensions compactes du clavier étaient plus adaptées à celles de leurs petits logements. Ils sont plus simples à caser que les orgues d'appartement !



Fiche Technique

Classification	Instrument électronique
Famille	Clavier
Instruments	Clavier électroniques
Taille	30 cm à 1,5m de longueur
Matériaux	Clavier en plastique, châssis en métal et composants électroniques en métaux divers
Tessiture	Virtuellement, l'intégralité du spectre sonore audible
Production du son	Le son est produit par l'oscillation d'un courant électrique, et n'est audible que par le biais d'un haut-parleur
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Techno, etc..



La guitare électrique

La guitare électrique naît d'un besoin des instrumentistes de se produire dans des salles plus grandes tout en conservant une puissance d'audition certaine. De plus, les musiciens de jazz avaient du mal à se faire entendre parmi les orchestres de cuivres. C'est ainsi que de nombreux ingénieurs, chercheurs travaillèrent sur l'électrification du son directement depuis l'instrument.

Après plusieurs tentatives depuis la fin du 19^{ème} siècle, c'est un ingénieur du nom de Lloyd Loar de la firme Gibson qui créa un prototype de la guitare électrique en 1923. Cependant il a fallu attendre les années 30 pour que la guitare électrique soit commercialisée avec par exemple la « Frying Pan » par la firme Rickenbacker. À cette époque il existe deux types de guitare électrique: celle où le corps présente une cavité (« la Hollow Body ») et celle où le corps est plein (« la solid body »). Celle-ci prédomine à partir de 1950 avec les modèles Fender Telecaster, suivie en 1954 par la guitare électrique la plus répandue et copiée depuis lors : la Stratocaster, réalisations du luthier et électronicien Leo Fender, et la Gibson Les Paul conçue par le guitariste et inventeur Les Paul.

La guitare électrique permet d'avoir un son qui se prolonge plus longtemps (sustain), permet plus d'effets de cordes poussées (bend) avec des cordes peu tendues. Le musicien peut déterminer la sonorité de sa guitare par plusieurs moyens, de la commutation des capteurs aux boutons de réglage de tonalité et de volume sur la guitare au réglage de la sensibilité d'entrée de l'amplificateur (overdrive). La pédale à effet, introduite dans les années 60, développe les timbres et ses modifications.

Depuis, la guitare électrique s'est diffusée partout dans le monde. Il existe aujourd'hui une multitude de marques, une multitude de modèles, de styles, de couleurs, de luthiers, et de musiciens, qui servent la guitare électrique. Il existera toujours une guitare électrique quel que soit le style choisi (métal, blues, rock, jazz, folk, classique, variété, etc, etc...) tellement elle est en constante évolution.

Fiche Technique

Classification	Instrument à cordes
Famille	Instrument à cordes pincées et électrique
Instruments	Guitare électrique
Taille	Entre 0,97m et 1,10 m de longueur
Nombre de Cordes	6 en général
Type de cordes	En métal dont 3 ou 4 sont filées (enroulement de fils métalliques)
Tessiture	Jusqu'à 4 octaves
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement et amplification
Style de musique	Tous styles
Noms Connus	Jimi Hendrix, BB King, Eric Clapton, Carlos Santana, Keith Richards, Chuck Berry, Angus Young, Brian May, Mick Taylor, Mark Knopfler



le saviez-vous ?

Saviez-vous que la guitare la plus petite du monde mesure ... 10 microns de long, soit la taille d'un globule rouge? Ce sont des chercheurs de l'Université de Cornell à New York qui l'ont créé.



L'histoire de la guitare électrique - Luthier #1



La basse électrique

Avant l'invention de la guitare basse, la contrebasse régnait en maître dans sa tessiture. Quelques instruments à corde traditionnels comme le guitarrón mexicain, la balalaïka russe dans ses versions basse et contrebasse, et dans certains pays africains ou arabes, comme la contrebassine ou le guembri qui jouait dans le grave.

Cependant, les musiciens cherchaient à pallier le manque de puissance et l'imposant volume qu'à la contrebasse. Pour cela, Paul Tutmarc créa quelques prototypes de basse électrique en 1933 qu'il essaya de commercialiser plus tard sans grand succès. Ce n'est qu'en 1951, que Leo Fender sort la Precision Bass, première basse électrique commercialisée.

Elle devient un modèle de référence dans la musique populaire, très utilisée en musique soul car elle est appréciée pour son son grave, profond et bien rond. A partir de ce moment de nombreux fabricants proposèrent dans leur catalogue un modèle de basse électrique. Gibson sort en 1953 l'électricité bass.

La marque allemande Höfner propose vers 1956 la « Bass violon » utilisé par Paul McCartney et ce n'est qu'une longue liste de nombreux autres modèles. A partir de 1957, les basses électriques sont fréquemment utilisées sur les scènes et dans les studios d'enregistrement. Lors des prises de son de l'époque, une piste était dédiée à la contrebasse pour donner de la profondeur à la ligne de basse et la même ligne était doublée en utilisant la basse électrique pour apporter un son plus percutant à l'ensemble.

Les musiciens ont fait évoluer de manière significative la lutherie ouvrant à chaque fois un nouvel horizon sonore à la guitare basse pour contribuer à élargir leur palette expressive soit en ajoutant des cordes, soit en utilisant des nouveaux matériaux. Il est par conséquent un instrument qui a su s'adapter à tous changements des années 50 à maintenant.

Fiche Technique

Classification	Instrument à cordes
Famille	Instrument électrique à cordes pincées
Instruments	Guitare basse
Taille	Environ 1,10 m de longueur
Nombre de Cordes	4 en général (mais plus possible)
Type de cordes	En métal
Tessiture	3 octaves
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement et branchement à un amplificateur
Style de musique	Accompagnant les styles après 1950
Noms Connus	Jack O'Roonie (Belgique), Nicole Fiorentino (Smashing Pumpkins), John Richard Deacon (Queen), Paul McCartney (Beatles), Michael Peter Balzary (Red Hot Chili Peppers), Cliff Williams (ACDC),...



La basse, ça sert à rien ?!



le saviez-vous?

Saviez-vous qu'en plus de jouer différentes notes, vous pouvez également en modifier le son en la reliant à des amplificateurs de puissance, des pédales d'effets, des chambres d'écho et autres gadgets ?



Le saxophone

Ce sont dans les années 1840, constatant que les instruments à vent étaient en général trop durs ou trop mous dans leurs sonorités, que Adolphe Sax (natif de Dinant, Belgique) commence ses premières expériences conduisant au saxophone comme on le connaît aujourd'hui. D'ailleurs, il était encore associé au commerce d'instruments de son père à Bruxelles. Après s'être installé à Paris en 1842, le jeune Sax a poursuivi son travail et a pratiquement achevé en 1845 le saxophone en lui donnant une famille (saxophone soprano, soprano, alto, ténor, baryton, basse et contrebasse). Il ne fallut que très peu de temps au saxophone pour s'installer dans le paysage musical de l'époque. En effet, Sax a fait appel à ses amis compositeurs comme Berlioz, Bizet ou Ravel pour diffuser son instrument. De plus, il profite de la réorganisation des musiques militaires pour devenir le fournisseur attitré de l'Armée Française.

Il a connu un développement énorme au cours du 20^{ème} siècle en devenant l'un des instruments favoris des musiciens de jazz.

Fiche Technique

Classification	Instrument à vent
Famille	Bois
Instrument	Saxophone alto
Taille	74 cm
Tessiture	2 octaves et demi
Production du son	Son produit par l'air soufflé mis en vibration par l'anche sur la facette du bec
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde, et d'autres...
Noms Connus	John Coltrane, Sonny Rollins, Charlie Parker (jazz), Plas Johnson (panthère rose), Quatuor Arslys



le saviez-vous?

Saviez-vous que le saxophone alto fait partie de la famille des bois à cause de l'anche vibrante qui produit le son alors qu'il est composé à 90% de laiton ?

Saxophone Alto



Le saxophone, comment ça marche ? Quatuor Ellipsos



John Coltrane



Le trombone

Son prédécesseur direct, la sacqueboute, était un instrument de cuivre à coulisse utilisé dès le 15^{ème} siècle. À l'origine, la sacqueboute était un instrument polyvalent, utilisé à la fois dans des contextes militaires, pour transmettre des signaux sur le champ de bataille, et dans des ensembles musicaux.

Au cours de la Renaissance, la sacqueboute acquiert ses lettres de noblesse grâce à des compositeurs tels que Giovanni Gabrieli qui ont écrit des pièces musicales spécifiquement pour cet instrument.

C'est au 18^{ème} siècle que la sacqueboute connaît des évolutions majeures au 18^{ème} siècle avec le développement des techniques de fabrication et l'amélioration de la précision des coulisses devenant ainsi le trombone. Ces améliorations ont permis d'obtenir des instruments plus précis dans leur tessiture et leur capacité à jouer différentes notes.

Au 19^{ème} siècle, le trombone s'est progressivement intégré aux orchestres symphoniques, où il a gagné en popularité et s'est établi comme un élément essentiel de l'ensemble cuivre. Son rôle dans la musique orchestrale a continué de croître, avec des compositeurs renommés comme Hector Berlioz et Richard Wagner écrivant des parties spécifiques pour le trombone dans leurs œuvres.

Le trombone moderne que l'on connaît aujourd'hui est généralement doté de trois valves (ou coulisses), bien que certains modèles puissent en avoir plus, et possède une embouchure spécifique sur laquelle le musicien souffle pour produire le son. Sa capacité à jouer des glissandos grâce à ses coulisses lui confère une expressivité particulière, ce qui le distingue d'autres instruments cuivrés.

En dehors de la musique classique, le trombone est également un pilier du jazz, du funk, du rock et d'autres genres musicaux contemporains. Sa polyvalence et sa capacité à jouer à la fois des lignes mélodiques et des accords harmoniques en font un instrument apprécié dans de nombreux contextes musicaux différents.

Fiche Technique

Classification	Instrument à vent
Famille	Cuivres
Instrument	Trombone
Taille	82 à 88 cm
Tessiture	2,5 à 3 octaves
Production du son	Le son du trombone est produit par la vibration des lèvres du musicien dans l'embouchure, et par la résonance de l'air à l'intérieur du tube du trombone.
Style de musique	Musique classique, jazz, pop-rock, folk, musique de film, ...
Noms Connus	Joseph Alessi, Christian Lindberg (Classique), J.J. Johnson, Slide Hampton (Jazz), Chris Wood, Rico Rodriguez (Pop-Rock),

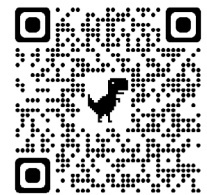


le saviez-vous?

Au début, le trombone était surnommé la « pompe à saucisse » en raison de sa forme et de sa coulisse. Bien entendu, ce surnom faisait référence à l'apparence de l'instrument à l'époque.



Le trombone, comment ça marche ? Antoine Ganaye - Culture Prime



Connaître

Le style musical

JLB Riddim se caractérise par un reggae-ska endiablé. Cette musique est porteuse d'une histoire : la révolution d'une population opprimée, en Jamaïque. En ce sens, elle est porteuse d'un message d'espoir vers un monde meilleur.

Aujourd'hui, ce courant musical s'est exporté dans le monde entier et, bien que souffrant de certains clichés, elle occupe une place de choix en ces temps troublés. JLB Riddim a choisi de se réapproprié ce style musical tout en s'en écartant librement pour visiter d'autres courants : funk, rock, dub, etc.

JLB RIDDIM

Le ska

Le ska est un genre musical qui est apparu en Jamaïque dans les années 1950. Il a ensuite évolué et s'est répandu à travers le monde, influençant de nombreux autres styles musicaux.

Origines

Le ska a émergé en tant que fusion de plusieurs styles musicaux, notamment le mento (un genre musical jamaïcain préexistant), le rhythm and blues américain et le jazz. Il a été influencé par les brass bands des États-Unis et par l'énergie rythmique du boogie-woogie.

Rythme distinctif

Le rythme caractéristique du ska est généralement marqué par une guitare rythmique jouant des accords staccato sur les temps forts, combinée à une section de cuivres dynamique. Ce rythme donne au ska une atmosphère joyeuse et entraînante.

Les cuivres

Les sections de cuivres, comprenant souvent des trompettes, des trombones et des saxophones, sont une composante essentielle du ska. Les cuivres ajoutent une sonorité festive et contribuent à l'énergie globale du genre.

Contretemps

Le ska est souvent caractérisé par l'utilisation du contretemps, avec une mise en avant des temps faibles, ce qui crée un décalage rythmique distinctif. Cela donne au ska son feeling sautillant et dansant.

Influence mondiale

Le ska a influencé de nombreux genres musicaux ultérieurs, notamment le punk rock, le new wave et le ska punk. Des groupes tels que The Specials, Madness, et The Skatalites ont contribué à populariser le ska en dehors de la

Ska contemporain

Bien que le style original du ska ait évolué au fil des décennies, il continue d'influencer de nouveaux artistes. Certains groupes contemporains mélangent le ska avec d'autres genres, créant ainsi des sonorités uniques.

Évolution

Au fil du temps, le ska a évolué pour donner naissance à différents sous-genres, notamment le rocksteady et le reggae. Le rocksteady a émergé dans les années 1960 avec un tempo plus lent, tandis que le reggae a ralenti encore davantage le tempo, mettant l'accent sur la basse et l'utilisation du réverbération.

En résumé, le ska est un genre musical dynamique et festif avec des racines jamaïcaines, caractérisé par un rythme entraînant, l'utilisation de cuivres, et une influence marquée sur de nombreux autres genres musicaux à travers le monde.

Le reggae

Le reggae est un genre musical qui a émergé en Jamaïque dans les années 1960. Ses origines remontent à diverses influences musicales, culturelles et sociales.

Historique

À la fin des années 1950, la Jamaïque est traversée par la fièvre de l'indépendance alors que la nation se prépare à s'affranchir de la Grande-Bretagne. Les sons importés de l'Amérique, comme le rythme & blues, envahissent les radios mais ne suffisent pas, provoquant l'avènement d'une musique jamaïcaine indigène populaire. Elle élève les esprits contre l'esclavagisme et le colonialisme et sert d'arme contre la corruption politique et la désobéissance civile, donnant la voix aux pauvres.

Les influences

Les racines du reggae remontent aux traditions musicales africaines, en particulier les rythmes et les percussions africaines qui ont été maintenus vivants à travers la diaspora africaine dans les Caraïbes.

Le rastafarisme

Le reggae est fortement lié au mouvement rastafari, une philosophie et un mouvement religieux qui ont émergé en Jamaïque dans les années 1930. Les artistes reggae, tels que Bob Marley, ont souvent intégré des thèmes rastafariens dans leurs paroles, abordant des sujets tels que la spiritualité, la justice sociale et la libération.

Le rastafarisme promeut le retour des descendants d'esclaves africains vers leur terre d'origine, l'Afrique, et particulièrement vers l'Éthiopie, considérée comme la terre sainte. Ce concept est connu sous le nom de «repatriation».

Dans la culture rastafarienne, les couleurs pan-africaines (rouge, jaune et vert) sont importantes. Le drapeau éthiopien est également un symbole central. La coiffure distinctive appelée «dreadlocks» est souvent associée aux Rastafariens, symbolisant leur engagement envers la nature et leur refus de conformité aux normes capillaires occidentales.

Le style musical

Avant le reggae, la Jamaïque a connu le ska dans les années 1950 et le rocksteady dans les années 1960. Le rocksteady a évolué à partir du ska, en ralentissant le tempo et en mettant davantage l'accent sur la ligne de basse.

Par rapport aux styles précédents, le reggae se distingue par une section rythmique soutenue grâce à l'emploi de la basse et de la batterie. Cette musique aux sons ondulants et progressifs, presque hypnotiques, s'affirme en tant que style musical revendicatif, défendant des valeurs nobles comme l'amour, la conscience universelle et l'émancipation du Tiers-monde.

Elle gagne le cœur de millions d'Occidentaux, principalement grâce à Bob Marley. Si elle reste très prisée et appréciée aujourd'hui, c'est qu'elle représente la volonté d'un peuple à défendre les plus faibles, offrant cette valeur ajoutée qui fait que le reggae est plus qu'une musique.

Quelques grands noms du reggae



Bob Marley : Évidemment, superstar du reggae et prophète rasta, mort prématurément à 36 ans, reste une icône du monde contemporain. Il a transformé un style issu de la musique populaire jamaïcaine en un mouvement majeur et lui a permis de connaître une audience planétaire.



Ziggy Marley : Fils aîné de Bob Marley, Ziggy Marley a également connu le succès en solo. Il a remporté plusieurs Grammy Awards et est connu pour des chansons telles que «Tomorrow People».



Alpha Blondy : De son vrai nom Seydou Koné, est né en Côte d'Ivoire en 1953. Ce chanteur de reggae s'exprime aussi bien en français, en dioula (langue véhiculaire de l'Afrique de l'Ouest), qu'en anglais. C'est un artiste de scène qui se produit dans le monde entier.



Tiken Jah Fakoly : Originaire de Côte d'Ivoire, Tiken Jah Fakoly est un artiste reggae contemporain engagé politiquement, abordant des thèmes tels que la corruption et l'injustice sociale.

Le reggae a continué à se diversifier avec des sous-genres tels que le dancehall, le reggae roots, le dub, et d'autres. Il a également influencé de nombreux autres genres musicaux à travers le monde. Aujourd'hui, le reggae demeure une forme musicale importante et continue d'avoir un impact sur la culture mondiale.

Les thématiques du concert

L'album « New World », écrit dans un contexte de privation de certaines libertés individuelles, met l'accent sur beaucoup de thématiques différentes. L'une d'elle, présente dans plusieurs morceaux, concerne les réseaux sociaux, omniprésents dans nos sociétés et dont certains dangers guettent certains publics, notamment la jeunesse.

Les réseaux sociaux sont, en effet, omniprésents dans la vie des jeunes, avec du positif et du négatif. Côté positif, cela crée du lien, permet un échange rapide d'informations, de garder contact avec des gens habitant plus loin. À côté de cela, ils peuvent rapidement créer une forme d'intoxication, d'isolement, une dévalorisation de leur image, ainsi que du harcèlement numérique. La frontière est extrêmement fine entre un usage intelligent des réseaux et une utilisation qui peut pourrir la vie des jeunes.

JLB RIDDIM

Les réseaux sociaux et le cyberharcèlement

Les réseaux sociaux offrent aux jeunes la possibilité de se connecter, de partager des expériences et d'interagir avec d'autres personnes en ligne. Cependant, l'utilisation intensive des médias sociaux a également été associée à des problèmes tels que le cyberharcèlement.

Définition des réseaux sociaux

Plate-formes informatiques reposant sur le Web 2.0 mettant en contact des individus qui mettent en commun (« partagent ») leur vie quotidienne, des nouvelles, des opinions, des œuvres, etc. Les réseaux sociaux les plus connus et les plus souvent cités sont Facebook, Twitter et Instagram.

Définition du cyberharcèlement

Le cyberharcèlement est une forme de harcèlement qui se produit en ligne, généralement sur les plateformes de médias sociaux. Il peut prendre différentes formes, y compris les insultes, la diffamation, la propagation de rumeurs, la publication de photos embarrassantes et d'autres comportements offensants.

Prévalence

Le cyberharcèlement est une préoccupation croissante, en particulier parmi les jeunes. Les enfants et les adolescents sont particulièrement vulnérables en raison de leur utilisation fréquente des médias sociaux et de leur développement émotionnel.

Conséquences

Le cyberharcèlement peut avoir des conséquences graves sur la santé mentale des jeunes, entraînant le stress, la dépression, l'anxiété et parfois même des pensées suicidaires. Il peut également perturber leur vie sociale et scolaire.

Facteurs contributifs

Plusieurs facteurs peuvent contribuer au cyberharcèlement, tels que l'anonymat en ligne, la facilité d'accès aux médias sociaux, la pression des pairs et le manque de surveillance parentale.

Prévention et sensibilisation

Les écoles, les parents et les organisations travaillent à la prévention du cyberharcèlement en sensibilisant les jeunes aux comportements en ligne responsables, en encourageant la communication ouverte et en mettant en place des politiques de tolérance zéro contre le harcèlement.

Rôle des plateformes de médias sociaux

Les plateformes de médias sociaux jouent un rôle crucial dans la prévention du cyberharcèlement. Elles mettent en place des politiques strictes contre le harcèlement, fournissent des outils de signalement et travaillent à l'amélioration de la sécurité en ligne.

Il est essentiel que les jeunes soient éduqués sur les dangers du cyberharcèlement et sur la manière de se protéger en ligne. La communication ouverte entre les jeunes, leurs parents et les éducateurs est également cruciale pour créer un environnement sûr et sain, en ligne.

Cyberharcèlement et sécurité en ligne

L'association ChildFocus vous offre toute l'information sur la sécurité en ligne et le cyberharcèlement. Il est possible de contacter les membres de l'association via la **ligne d'écoute 116000** (7/7, 24/24), ou par **mail** 116000@childfocus.org.

Par le biais du cinéma, l'[asbl Loupiote](#) sensibilise les jeunes à la problématique de la haine en ligne et du cyberharcèlement afin de les combattre efficacement. Lorsque le cyberharcèlement devient dangereux et grave, contactez **la police au 101** ou allez directement porter plainte dans votre commissariat le plus proche avec des preuves comme des captures d'écran, des images.

Lien internet : [Comment lutter contre le cyberharcèlement ?](#)



Pratiquer

Des clés d'écoute
Les Paroles d'une chanson



Sforzando

JLB RIDDIM

*Révolution, les actes doivent dépasser les mots
 Insurrection, nécessité d'affronter ces maux
 Rébellion, le futur nous appartient
 On passe à l'action, on reprend en main notre destin
 Vivre libre ou mourir, pas d'autres alternatives,
 Baisser les yeux et accepter ce triste sort ?
 Satisfaire leur volonté, subir la loi du plus fort ?
 C'en est trop, fini de courber l'échine devant cette misère excessive*

*Qu'est-ce que ce texte va bien pouvoir changer ?
 Rien, strictement rien... Ou peut-être tout, au contraire
 Les citoyens sont là, prêts à tout renverser
 Le temps n'a plus d'emprise, un parfum de révolution flotte dans l'air
 D'une confrontation d'idées peut naître une force irrésistible
 Un lointain fracas dans le brouillard de la crise
 De ce petit rien peut jaillir un grand tout
 Le besoin de changement se fait sentir, enfants du peuple redressez-vous*

*Le peuple se lève, en armure
 Au diapason il n'y a pas de fioritures,
 Plus question d'improviser il est temps de composer
 Un soupir de désespoir dans la mauvaise tonalité
 Fi de cette vision binaire de la société
 Nécessité de s'accorder face à ces préjugés
 Ce silence en point d'orgue de notre action
 Un coup de canon dissonant en guise d'introduction*

La révolution commencera en musique !



Pratiquer

Des pistes d'exploitation de croisement

1. ACTIVITÉS TRANSVERSALES

L'éducation aux médias pour les jeunes s'impose comme une évidence à l'école tout comme dans les associations. Les enjeux complexes de la sécurité en ligne doivent être compris par les jeunes. Ils doivent pouvoir évoluer dans la société numérique avec discernement. Il est donc indispensable de **renforcer leurs compétences et leurs aptitudes sociales**, critiques et communicationnelles.

L'usage sûr, responsable et intelligent de l'Internet doit s'inscrire dans le processus d'apprentissage, dans les programmes scolaires et/ou dans un projet éducatif. Il est important de mettre en évidence le formidable potentiel des technologies.

Vous trouverez ici des outils concrets et des idées pour vous lancer dans une belle initiative pédagogique.

Objectif : faire des jeunes des citoyens numériques heureux, responsables et solidaires : [ChildFocus : Internet safe fun](#)

Débattre autour des réseaux sociaux, du cyberharcèlement et de l'éducation aux médias

Les points positifs et les points négatifs des réseaux sociaux

- Demander aux élèves de lister les points positifs et les points négatifs des réseaux sociaux. Travail en petits groupes.
- Collecter les réponses de chaque groupe en séance plénière.
- Laisser les élèves débattre et les accompagner dans leurs réflexions, dans leurs raisonnements.


Quelques questions de relance

- Comment te sens-tu quand tu parcoures les réseaux sociaux ?
- Qu'est-ce que cela t'apporte ?
- Quel est l'impact des réseaux sociaux dans ta vie ?
- Combien de temps passes-tu sur les réseaux sociaux ? Cela te convient-il ?

Le cyberharcèlement



- Visionner un ou plusieurs témoignages de jeunes : [Témoignage d'Anne-Liz ancienne victime de cyberharcèlement](#)
- Demander aux élèves, leurs ressentis et s'ils-elles ont déjà vécu ou été témoins de cyberharcèlement.
- Essayer de dégager des pistes de ce que l'on peut faire si l'on est confronté à ce genre de situation, selon eux-elles.



Avant tout, en cas de cyberharcèlement, il faut essayer d'en parler autour de soi à une personne de confiance, à quelqu'un de sa famille ou à un professeur, le plus vite possible.

[Que faire en cas de cyberharcèlement? - Infor Jeunes](#)

L'éducation aux médias

Faire le point avec les élèves sur leurs besoins concernant l'utilisation d'un ordinateur, d'une tablette, d'un GSM.

Se sentent-ils-elles assez outillés pour :

- utiliser internet : applications, logiciels, réseaux sociaux, ... ?
- protéger leurs données sur internet ?
- détecter le vrai du faux sur internet (fake news) : [Infos ou Intox ? 10 questions ?](#)
- ...

→ Choisir, selon les réponses obtenues, les matières que les élèves voudraient approfondir.

→ Faire venir des personnes ressources.

→ Trouver des activités et des informations sur le sujet : voir liens ci-dessous Pour aller plus loin.

→ **Et enfin, essayer de trouver un projet commun à la classe qui demande l'utilisation des médias.**

Pour aller plus loin

- CSEM (Conseil Supérieur de l'Education aux Médias) : [Comment prévenir le cyberharcèlement par l'éducation aux médias ?](#)
- Accompagnement des enseignant·es dans leurs démarches : [Enseignement.be - Le harcèlement entre jeunes : les clefs pour comprendre et agir \(vidéos\)](#)
- Éducation aux médias : [Enseignement.be - Éducation aux médias - S'outiller](#)
- Kit pédagogique destiné aux deuxièmes et aux troisièmes secondaires : [Je décide.be - Le droit à l'image](#)

2. UN PEU DE LECTURE

SOIXANTE-NEUF SELFIES FLOUS DANS UN MIROIR FÊLÉ, Karel Logist, Ed. L'Arbre à paroles

RECUEIL DE POÈMES/RÉSUMÉ

Karel Logist

SOIXANTE-NEUF
SELFIES FLOUS DANS
UN MIROIR FÊLÉ

Ce recueil, c'est de la poésie contemporaine, mais moins dans la forme que dans le choix des sujets et la façon de les traiter. Par exemple, Karel Logist écrit directement sur son smartphone. Comme pour s'assurer que dans leur saisie même, ses mots parlent du monde tel qu'il est, tel qu'on l'habite. Mais surtout tel que lui l'habite.

Car c'est bien un autoportrait qu'il nous offre, le portrait de quelqu'un qui a voué sa vie aux mots et qui regarde le monde depuis un étonnement jamais passé. Certes, on sent de la lassitude et de la tristesse. Certes, bien des choses emmerdent le poète. Mais la grande force de ces 69 selfies flous est de ne jamais verser dans la désespérance. Au contraire, ils nous rappellent que la vie a besoin d'être aimée et envie d'être désirée, de prendre le vent de face, de sentir et de consentir, de se savoir surprise. En ces temps incertains, qui n'y souscrirait pas ?

Coup de coeur et sélection : [Lisez-vous le belge : sélection 2022](#)

LES ENFANTS SONT ROIS, Delphine De Vigan, Ed. Gallimard

ROMAN/RÉSUMÉ



A travers l'histoire de deux femmes aux destins contraires, *Les enfants sont rois* explore les dérives d'une époque où l'on ne vit que pour être vu. Des années Loft aux années 2030, marquées par le sacre des réseaux sociaux, Delphine De Vigan offre une plongée glaçante dans un monde où tout s'expose et se vend, jusqu'au bonheur familial.

3. FILMS

SELFIE réalisé par Thomas Bidegain, Marc Fitoussi, Tristan Aurouet, Cyril Gelblat et Vianney Lebasque.

[Bande annonce](#)



RÉSUMÉ

Selfie est un film à sketches français, réalisé collégialement par Thomas Bidegain, Marc Fitoussi, Tristan Aurouet, Cyril Gelblat et Vianney Lebasque, raconte 5 histoires qui s'entrecroisent sur les dérives numériques modernes. Les personnages adultes ont tous pour point commun d'être accros aux réseaux sociaux. On retrouve les parents d'un enfant malade dépassés par la réussite de leur vlog ; un jeune homme pris dans un engrenage surréaliste pour séduire une fille sur un site de rencontre ; une prof de lettres qui succombe à l'addiction à Twitter ; un cadre supérieur qui se fait bouffer la vie par l'algorithme d'un site d'achats en ligne. Personnages déboussolés, plongés dans la sauvagerie des réseaux et ne sachant plus à quel dieu se vouer, nous touchent indéniablement. On perçoit vite, ici sur le ton humoristique, les travers que ces utilisations problématiques peuvent induire dans la vie réelle.

D'autres informations sur le thème sur le site de Pointculture : [Pointculture Cyberharcèlement](#)

BELLE réalisé par Mamoru Hosoda

[Bande annonce](#)



RÉSUMÉ

D'une grande sophistication, ce film d'animation signé Mamoru Hosoda opère une synthèse intelligente entre l'univers des contes et les mondes virtuels connectés, creusant par ce biais une issue lumineuse et progressiste aux troubles adolescents contemporains.

Plus d'information sur la thématique de ce film d'animation sur le site de Pointculture : [« Belle » : le virtuel sauvera le monde | Pointculture](#)

Réalisation d'une affiche pour présenter le concert

QUE DOIT IMPÉRATIVEMENT CONTENIR TON AFFICHE ?

- Le logo des Jeunesses Musicales
- Le nom du groupe et le titre du concert
- La date et l'heure du concert
- Un slogan/une phrase qui donne envie de venir voir le groupe (optionnel)
- Une photo du groupe customisée ou une illustration personnelle faite à la main ou sur ordinateur.

LE SUPPORT ?

- Récupère le verso d'une affiche qui est périmée
- Prends une feuille A3
- Imagine d'autres supports...

POUR LE RESTE, N' HÉSITE PAS À FAIRE APPEL À TA CRÉATIVITÉ !

Exemple





JM Wallonie - Bruxelles

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.



Contact

Anabel Garcia

Responsable pédagogique

a.garcia@jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Ainsi, pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite non seulement les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle, mais invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

*Si la musique
façonne le cerveau,
elle est d'abord
source de plaisir pour
grandir et s'épanouir!*

”

PARTENAIRES



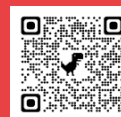
FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.

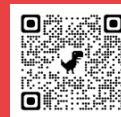


Wallonie - Bruxelles
International.be

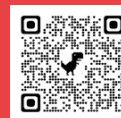
Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

